

CINÉMA

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

sur cyberpresse.ca

LE CAS ROBERGE



Bande-annonce, photos, critiques et plus encore sur moncinema.ca/roberge

BLOGUES

Lisez les blogues de Jozef Siroka et Marc-André Lussier sur moncinema.ca

NOS CRITIQUES

Import Export	★★★½	PAGE 6
Bottle Shock	★★½	PAGE 6
Brick Lane	★★½	PAGE 9
Le cas Roberge	★★½	PAGE 7
Lila dit ça	★★½	PAGE 9
Tropic Thunder	★★	PAGE 7

HAMLET 2 LA FOLIE CONTRÔLÉE DE STEVE COOGAN

PAGE 5



TRUFFE



TRUFFÉ DE SENS

HOMMAGE AUX FILMS DE SÉRIE B, FABLE SUR L'AVIDITÉ DES GRANDES CORPORATIONS ET CONTE TORDU SUR LA SURCONSOMMATION, TRUFFE MULTIPLIE LES NIVEAUX DE LECTURE, LES CLINS D'ŒIL À PLUSIEURS ŒUVRES CINÉMATOGRAPHIQUES ET, PAR SON CONTENU ET SA FORME, SOLLICITE TOUS LES SENS. SONIA SARFATI A RENCONTRÉ KIM NGUYEN, SCÉNARISTE, RÉALISATEUR ET PRODUCTEUR DE CE FILM ATYPIQUE, ET A PARLÉ AU COUPLE QU'IL MET EN VEDETTE, CÉLINE BONNIER ET ROY DUPUIS.

À LIRE EN PAGES 2 ET 3

PHOTO PHILIPPE BOSS, CHRISTAL FILMS / GRAPHISME ALEXANDRE ROY, LA PRESSE

VENDREDI 26 SEPTEMBRE • 20 H SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

Cesaria Eno



BILLETTERIE CENTRALE: MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

LA PRESSE
cyberpresse.ca

514 871-1881
1 888 515-0515
montrealjazzfest.com
INFO JAZZ Bell

BILLETS

CINÉMA



TRUFFE

LE CHAMPIGNON MAGIQUE

TRUFFE. ELLE EST AU SINGULIER DANS LE TITRE. ELLE PULLULE DANS LES SOUS-SOLS D'HOCHELAGA-MAISONNEUVE. UN CHAMPIGNON MAGIQUE QUI VA EN FAIRE VOIR DE TOUTES LES COULEURS AUX PROTAGONISTES D'UN FILM EN NOIR ET BLANC. INCURSION DANS UN UNIVERS DÉCALÉ EN COMPAGNIE DE CELUI QUI L'A CRÉÉ, LE CINÉASTE KIM NGUYEN; ET DE DEUX ACTEURS QUI S'Y SENTENT COMME CHEZ EUX, CÉLINE BONNIER ET ROY DUPUIS.

Hallucination contrôlée

SONIA SARFATI

La truffe n'est pas un champignon hallucinogène. Mais *Truffe*, le nouveau film de Kim Nguyen — après l'excellent *Le marais* et avant le très attendu *La cité des ombres* — est une expérience hallucinante. Une hallucination, donc, mais tout en contrôle. Le réalisateur, scénariste et producteur sait visiblement où il va et comment s'y rendre.

Hommage aux films de série B, œuvre psychotronique en noir et blanc qui plante un pied dans l'onirisme et l'autre, dans la terre à terre (et même la boue), comédie noire à l'humour décalé, «*Truffe* ne fera pas consensus, admet d'emblée Kim Nguyen. Mais...» La phrase reste en suspens. Mais, donc, il l'a fait quand même, avec un budget de 1,2 million, à partir d'une idée qui tournait dans sa tête depuis longtemps, portée par un certain air du temps.

Il avait vu *Eternal Sunshine of the Spotless Mind* de Michel Gondry, *Songs of the Second Floor* de Roy Andersson. «Des films qui parviennent à toucher, vraiment, malgré leur côté surréaliste, grâce à l'humanité de personnages évoluant dans une réalité qui est du domaine du rêve... et qui ne s'en étonnent pas.»

Il en va ainsi d'Alice et de Charles (Céline Bonnier et Roy Dupuis, voir autre texte), proprié-

taires d'une «binerie» d'Hoche-laga-Maisonneuve dans le sous-sol de laquelle, à cause du réchauffement climatique, poussent des truffes en quantité. S'ensuit une ruée vers cet or noir. *Truffe* ne s'attarde toutefois pas à l'euphorie provoquée par l'apparition de cette manne, mais à la morosité qui s'installe à la suite de l'effondrement du cours du champignon magique (ah! la loi de l'offre et de la demande!) et de l'installation, dans le quartier, d'une inquiétante compagnie qui veut contrôler la production mondiale du produit — écrasant sur son chemin les petites gens qu'elle transforme en marionnettes grâce à des «cols de fourrure» vivants.

Ce long métrage «qui ne se prend pas au sérieux, et c'est assumé», qui adresse des clins d'œil à *Léolo*, à l'univers de Tremblay et à un tas de films de genre, est né entre les draps de Kim Nguyen. Ou sur son divan, car il y a à quelques symboles très freudiens — les truffes, fruits ronds et charnus, objets de toutes les convoitises; et les cols de fourrure, allongés et poilus, qui pénètrent les corps: «C'est vrai que j'aimerais, un jour, faire ou voir une biographie filmée de Freud. Pas à partir de sa vie mais en utilisant sa propre psychanalyse, ses rêves, puisqu'il les a mis sur papier», s'amuse le cinéaste.

Bref, pendant un mois et demi, il s'est prêté à l'exercice de l'écri-

ture automatique. Au coucher, en état de demi-sommeil — «Sans essayer de contrôler mes rêves ou mes pensées, au risque de m'éveiller» — il notait les mots, les images qui montaient en lui. Le lendemain, il s'ouvrait aux idées que cela provoquait en lui. «Pour finalement me rendre compte que si j'écrivais à partir de cette seule base surréaliste, le résultat serait insipide», reconnaît-il.

Pendant l'année qui a suivi, il a bâti sur cette base-là, sur cette palette de couleurs, une intrigue à structure classique, en trois actes... mais dont les charnières sont d'une autre tonalité. Surréalistes. Le classicisme s'amalgamant au monde des rêves et des symboles. Pour servir le propos, le genre et l'atmosphère souhaitée, le noir et blanc s'est imposé très tôt à lui: «Si tu avais plein d'argent, tu dirais à ton directeur artistique: "Tiens, cette table, je la veux bleue. Et le mur, là, aussi mais dans cette nuance exactement." Ça permet de créer une unité artistique intéressante. Le noir et blanc t'offre cela dès le départ.»

Cela, et plus. Kim Nguyen revient sur une scène de *Rumble Fish* de Francis Ford Coppola. Rusty James (Matt Dillon) court sur un toit où s'étirent les ombres, magnifiques, de grands arbres. «Elles étaient peintes, carrément! Eh bien! nous avons fait cela pour certaines scènes, où nous ne par-

venions pas à obtenir l'effet désiré avec les éclairages. Nous avons joué avec les trucs de l'ancienne époque...» Ce, avec la technologie moderne et le talent d'un Nicolas Bolduc à la direction photo. Résultat: des noirs profonds et des blancs «délavés», véritable écrin pour les acteurs.

Parmi eux, Pierre Lebeau et Danielle Proulx dans la peau des parents de Roy Dupuis. Volontairement inexpressifs. Comme absents d'eux-mêmes. Et Michèle Richard, LA Michèle Richard, dans celle de la glaçante M^{me} Kinsdale, qui dirige une multinationale aux dents longues. «La force de David Lynch, selon moi, vient qu'il arrive à intégrer la culture pop à sa cinématographie», fait Kim Nguyen... qui est allé chercher Michèle Richard pour cela. Et parce qu'il revoit *Wild at Heart* une fois par année. Et qu'il s'arrête chaque fois sur Diane Ladd en train de s'appliquer du rouge à lèvres. Et qu'il lui trouve toujours un air de famille avec «notre» Michèle.

«Je suis allée la voir en spectacle au Casino, elle arrachait sa robe et restait en collants sur la scène. Je la voyais tellement dans le rôle de M^{me} Kinsdale!» Tellement qu'elle a fini par s'y voir elle-même. Et c'est une autre des bonnes idées dont *Truffe* est truffé.

Truffe prend l'affiche le 22 août.

Le couple «terrien» de *Truffe*

SONIA SARFATI

Il y a, dans *Truffe*, le contraste magnifique des noirs et des blancs. Il y en a un autre, aussi réussi... mais qui, risqué, exigeait au départ la confiance pleine des comédiens en leur réalisateur: Kim Nguyen a en effet demandé à ses acteurs principaux, Céline Bonnier et Roy Dupuis, de jouer dans un registre différent de celui du reste de la distribution.

«Ils sont normaux, ils sont... la terre, alors qu'autour d'eux, tout est surréaliste. Et je ne voulais surtout pas qu'ils s'en étonnent: c'est leur monde. Quand ils sont choqués, c'est à cause de déboires du quotidien. Les attaques des cols de fourrure pour eux, c'est comme si le chèque du loyer rebondissait pour nous», explique le cinéaste.

On voit le risque. Mais ce n'est pas, ici, un problème: Céline Bonnier et Roy Dupuis aiment le risque. La première a reçu le scénario, l'a lu. A accepté immédiatement le rôle d'Alice. «Dès la lecture, je me suis sentie dans ma famille, fait celle à qui n'a jamais rompu ses liens avec le théâtre expérimental. C'est le genre de cinéma que j'ai envie de faire aussi.» Coup de foudre, donc. «Parce que ça ne ressemble à rien d'autre, c'est unique, c'est beau. Et puis, le propos — ces grandes corporations qui prennent toute la place et écrasent les petits avec leurs gros sabots — me rejoint.»

Même son de cloche du côté de Roy Dupuis, qui a vu là «un univers en soi, particulier, original et authentique». Un croisement, pour lui, entre *Brazil* (un de ses films préférés) et *Attack of the Killer Tomatoes!*. «Et puis, il y a une espèce de critique sociale qui est faite ici... tout en restant du cinéma»; note celui qui se glisse dans la peau de Charles, un homme simple aux motivations simples: «Il essaie de survivre et de faire vivre sa famille. Le reste, il le subit. Comme tout le monde.»

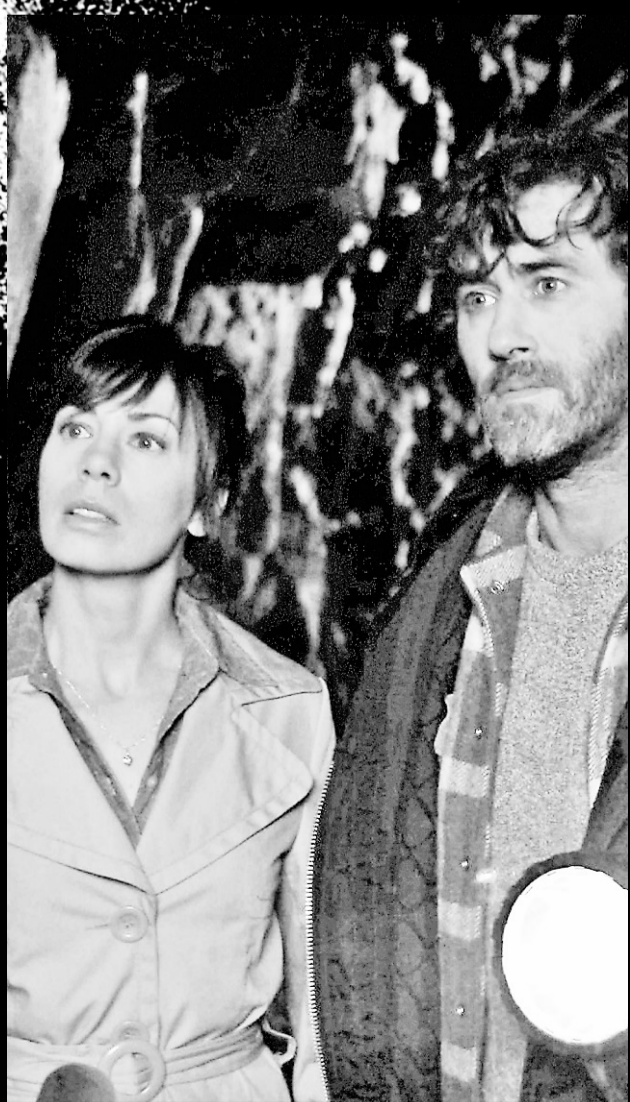
L'acteur pose aussi un œil un peu 1984 sur ce Charles et son Alice: «Ils évoluent dans une société blasée, désabusée. La routine s'est installée, les projets d'avenir sont rares sinon inexistantes, la vie est grise, morose, difficile. Mais il y a toujours l'amour entre ces deux personnages qui s'aiment et se respectent.» Le couple à la ville en est donc devenu un autre, fictif. Une fois de plus. «Ça nous est arrivé à quelques reprises», rappelle Céline Bonnier. La plus récente étant pour *Blasté* de Sarah Kane, sur la scène de l'Usine C.

Ce désir de vrai couple pour en interpréter un «faux» qui donne une illusion de vérité, Kim Nguyen l'a eue très tôt dans le processus de sélection des acteurs. «Il me fallait pouvoir contrebalancer l'univers très construit de *Truffe* grâce à cette chimie, cette symbiose qui émane... ou peut émaner d'un couple, même quand il ne

se passe rien, simplement par ce qu'il dégage, explique-t-il. Entre deux personnes qui ne se connaissent pas, on ne sait pas si ça va marcher. Et, si jamais ça marche, jusqu'à quel point. Avec Céline et Roy, c'était là, tout le temps, et c'est d'autant plus important qu'ils ont peu à se dire.»

Mais beaucoup à exprimer. Autrement. Par un regard. Une caresse. Dans le lit, oui. Mais aussi, dans des gestes plus anodins. Un frôlement qui exprime une intimité bien supérieure au seul geste. *Truffe* est, ainsi, un film d'une très grande sensualité. En fait, tous les sens y sont interpellés. La vue, par le noir et blanc. L'odorat, pour la quête des truffes. Le goût, pour la dégustation des champignons et... disons, celle de «bouchées» moins agréables. L'ouïe, tant le son a été travaillé *in situ* par Dominique Chartrand. Et le toucher, que ce soit pour fouiller la terre ou pour aimer.

Le résultat a plu jusqu'au délire au public du festival Fantasia, où *Truffe* a été projeté en ouverture. Beau départ public pour ce qui a été «une très belle expérience de tournage», notent tour à tour Céline Bonnier et Roy Dupuis. Où l'exigence normale du travail laissait place à quelques (sérieux) fous rires. Il faut penser à eux, les acteurs, en voyant la scène du salon avec Pierre Lebeau et Danielle Proulx; et un certain corps à corps avec un col de fourrure. Pas pour rien que ça s'appelle «jouer»...



PHOTOS PHILIPPE BOSS, CRISTAL FILMS

CINÉMA

THE HOUSE BUNNY



PHOTO FOURNIE PAR SONY

« Je me suis demandé, un jour, ce qui arrivait aux filles qui séjournait dans la Playboy Mansion, quand elles devaient la quitter », dit Anna Faris, qui incarne la lapine en question.

Les maisons closes

Une Bunny Girl en exil tente de trouver sa place dans le monde en donnant un coup de pouce à des étudiantes marginales sur un campus universitaire. Rencontre avec les artisans de cette variation sur le thème du poisson (de la sirène?) hors de l'eau.



SONIA SARFATI
BEVERLY HILLS

Où pourrait bien atterrir une Bunny expulsée de la légendaire Playboy Mansion? Sur un campus universitaire. On ne rit pas... enfin, oui, on rit (ou on essaie): réalisé par un ancien de *Saturday Night Live* (Fred Wolf), *The House Bunny* est une comédie produite par Adam Sandler, écrite par les scénaristes de *Legally Blonde* (Karen McCullah Lutz et Kirsten Smith), et portée par la vedette des *Scary Movie* (Anna Faris), la jolie fêtarde de *Superbad* (Emma Stone), une star d'*American Idol* (Katharine McPhee) et la fille de Demi Moore et Bruce Willis (Rumer Willis), etc.

Tout cela, pour raconter l'arrivée de Shelley (Anna Faris) dans la maison délabrée qui abrite la confrérie Zeta Alpha Zeta. La jeune femme a passé sa vie adulte entre les murs et sur les bords de la piscine de la luxueuse Playboy Mansion, dont elle est injustement expulsée en l'absence de

propriétaire des lieux, interprété par Hugh Hefner lui-même. Pour la première fois, il a ouvert les portes de la légendaire demeure à l'équipe de tournage d'un long métrage de fiction.

Complètement démunie dans le « vrai monde », la poulette... oups, la lapine, trouve refuge dans un autre genre de maison close. « Je me suis demandé, un jour, ce qui arrivait aux filles qui séjournait dans la Playboy Mansion, quand elles devaient la quitter », racon-

« L'important est de se trouver et de s'accepter, pas de se déguiser pour plaire aux autres. »

taît Anna Faris, qui agit comme productrice déléguée du film, lors d'une conférence de presse tenue à la fin du mois de juin dans un hôtel de Beverly Hills. « J'ai lancé l'idée à ces dames (Karen McCullah Lutz et Kirsten Smith), qui l'ont mise en valeur. »

Ce sont elles, donc, qui ont imaginé Shelley au sein de la confrérie Zeta Alpha Zeta. Une poupée bien coiffée, maquillée, « courte-jupée » et se dandinant sur ses plateformes, faisant amie-amie avec une poi-

gnée de filles mal dans leur peau: Natalie (Emma Stone), brillante en tout sauf quand vient le temps d'approcher les garçons; Mona (Kat Dennings), qui donne dans le féminisme extrême; Harmony (Katharine McPhee), hippie de la tête aux pieds et enceinte jusqu'aux yeux; et Joanne (Rumer Willis), coincée dans sa tête au point de ne pouvoir se départir du corset orthopédique... dont elle n'a plus besoin.

Shelley va vouloir les aider à sa manière. C'est-à-dire en les « pouponisant ». Et on peut faire confiance à une lapine pour trouver la poulette dans le pichou! Mais, morale oblige, là n'est pas le secret du bonheur. « L'important est de se trouver et de s'accepter, pas de se déguiser pour plaire aux autres », résume Emma Stone. « Et le message ne s'adresse pas qu'aux filles, mais à tout le monde », insiste Anna Faris, qui semble avoir eu pas mal de plaisir à enfile sa peau de Bunny. Assez pour... la laisser tomber? « Tout ce que je peux vous dire, c'est de garder les yeux ouverts pour le *Playboy* de septembre », concède-t-elle en fin de conférence de presse.

Pas une grosse commande: il faut donner ça aux lecteurs du magazine de Hugh Hefner, ils ne « lisent » pas les yeux fermés.

***The House Bunny* prend l'affiche le 22 août, en anglais et en français (*La Bunny du campus*)**

Les frais de voyage de ce reportage ont été payés par Columbia Pictures.

RUMER WILLIS

Sortir de l'ombre des parents

SONIA SARFATI

BEVERLY HILLS — Elle a le visage de sa mère et le nom de son père. Fille de Demi et de Bruce, Rumer Willis est une jeune femme blindée. Littéralement, puisque dans *The House Bunny*, où elle tient son premier véritable rôle au grand écran, elle incarne une étudiante coincée dans un corset orthopédique. Métaphoriquement, parce qu'ayant grandi à proximité des projecteurs braqués sur ses parents, elle s'est forgé une carapace.

« J'ai toujours voulu être actrice, j'ai grandi sur les plateaux de tournage, je me suis amusée dans les caravanes de mes parents. »

« Tout le monde a une opinion sur tout et sur tout le monde et... nous sommes en Amérique, c'est un droit que l'on a. J'ai appris depuis longtemps que les médias vous présentent comme ils imaginent que vous êtes... mais cela ne veut pas dire que vous êtes vraiment ainsi. L'important, c'est que vos proches, votre famille et vos amis, eux, le sachent. Le reste, vous n'avez aucune prise dessus », assure – avec sagesse – celle qui célèbre aujourd'hui ses 20 ans.

De sa participation au film de Fred Wolf, elle se dit chanceuse et heureuse. « C'est très différent d'être autre chose qu'un accessoire », résume la longiligne jeune femme en faisant référence

à ses précédentes apparitions au grand écran: on peut la voir brièvement dans *Striptease* et *Now and Then*, auprès de sa mère; dans *The Whole Nine Yards* et *Hostage*, auprès de son père.

« J'ai toujours voulu être actrice, j'ai grandi sur les plateaux de tournage, je me suis amusée dans les caravanes de mes parents, poursuit-elle. J'ai fait des dizaines de junkets (événements de presse organisés afin de faire la promotion d'un film) mais celui-là est le premier auquel je participe véritablement, pas à partir des coulisses. Bref, malgré ces années d'expérience indirecte, ça a été très nouveau et différent pour moi de me retrouver devant la caméra. »

Devant la caméra pour incarner le personnage de Joanne. Étudiante renfermée sur elle-même mentalement et physiquement – à cause d'un corset orthopédique dont elle

n'a plus besoin mais qu'elle n'arrive pas à laisser derrière elle. Elle se sent en sécurité derrière ce « barrage » entre elle et les autres. « Je le comprends. À l'école secondaire, je portais des broches et j'étais une *computer freak*. »

Pas la fille la plus populaire, quoi. Ni la mieux dans sa peau. Aujourd'hui, elle vit bien cela: « J'ai deux jeunes sœurs et nous avons grandi à Hollywood. Il y a tellement, tellement de pression! Ce que j'aime de *The House Bunny*, c'est que l'on montre que l'important n'est pas la popularité mais d'être à l'aise avec ce que l'on est et qui l'on est. » Chose que la jeune dame semble avoir très bien comprise.



PHOTO RICHARD DREW, ASSOCIATED PRESS

Rumer Willis, fille de Bruce Willis et de Demi Moore.

Centre des sciences de Montréal

IMAX TELUS
Centre des sciences de Montréal

514 496-IMAX • 1 800 349-IMAX
Achetez vos billets en ligne au CentredesSciencesdeMontreal.com

UN FILM DE
MACGILLIVRAY FREEMAN

GRAND CANYON 3D

FLEUVE EN PÉRIL

PRÉSENTÉ PAR
TeVe FIER COMMANDITAIRE **KOHLER**

SUR LA MUSIQUE DE **DAVE MATTHEWS BAND**

Desjardins TELUS Q Hydro Québec

DU RÉALISATEUR DE
« LE VISAGE DE LA PEUR »

UN FILM DE ALEX AJA

KIEFER SUTHERLAND
MIROIRS

version française de « MIRRORS »

REGENCY ENTERPRISES PRÉSENTE UNE PRODUCTION NEW/REGENCY
UN FILM DE ALEXANDRE AJA KIEFER SUTHERLAND MIROIRS PAULA PATTON AMY SMART
DÉVELOPPEUR ELLEN MIROJINICK MICHAEL DENNISON MONTAGE JAVIER NAVARRETE PRODUCTEUR EUN YOUNG KIM
SCÉNARISTES BAXTER COOPER JOSEPH NEMEC III PRODUCTIONS MAXIME ALEXANDRE A.C.
PRODUCTEURS ARNON MILCHAN MARC S. FISCHER KIEFER SUTHERLAND ANDREW HONG
PRODUCTION ALEXANDRA MILCHAN MARC STERNBERG GREGORY LEVASSEUR
SCÉNARISTES ALEXANDRE AJA & GREGORY LEVASSEUR RÉALISATEUR ALEXANDRE AJA

www.miroirs-lefilm.com

3578955A

À L'AFFICHE
Consultez les guides horaires ou visitez les sites web suivants:
Cineplex.com CinemasGuzzo.com CinemasFortune.ca cinentreprise.com enprimeur.ca

HAMLET 2 / Steve Coogan

Instinct de folie

Dans la peau d'un professeur de théâtre excentrique, Steve Coogan atterrit «là où les rêves vont mourir» et tente d'y ressusciter les siens. Entrevue avec la vedette de *Hamlet 2*, un acteur qui (se) pose des questions – mais pas le fondamental «Être ou ne pas être?» Il est, et le sait.

SONIA SARFATI

«J'aime faire des choses différentes et travailler avec des gens différents pour me mettre moi-même à l'épreuve. Cette fois, je cherchais une comédie américaine accessible et visant un large public, mais qui ne soit pas imbécile pour autant», fait l'acteur

«Hamlet 2 n'est pas une comédie de commande. C'est un film (...) cinglant et tranchant.»

britannique Steve Coogan, joint au téléphone à Los Angeles. Il a trouvé ce qu'il souhaitait dans *Hamlet 2* d'Andrew Fleming.

Il incarne ici Dana Marschz (essayez de prononcer, les personnages du film s'y risquent tous sans y parvenir!), un acteur minable qui atterrit «là où les rêves vont mourir»: Tucson, Arizona. Il enseigne le théâtre dans une école secondaire. Cours

important s'il en est. À preuve, le local où il est installé: la cafétéria. Ah, décortiquer Shakespeare sur fond de grésillement de boulettes de viande!

Bref, un jour, plus rien ne va pour Dana: la vie de couple prend l'eau et la vie professionnelle coule carrément, le programme de théâtre étant en voie de disparaître... à moins d'un coup d'éclat. Ce que Dana va tenter de faire en écrivant et en mettant en scène une suite de *Hamlet*. Un spectacle musical où l'on peut entendre des œuvres originales telles *Raped in the Face* et *Rock me Sexy Jesus*.

Rapport avec le prince danois aux questions existentielles? Faut chercher loin. Très. Et, avec de tels titres, on imagine l'air et la chanson. De même que la réaction des habitants de la ville. Pam Brady (une des scénaristes de *South Park* et de *Team America*) et Andrew Fleming (*Threesome*) s'en sont donné à cœur joie dans l'irrévérence et le coup de pied à la recititude politique. «*Hamlet 2* n'est pas une comédie de com-



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

Steve Coogan incarne un acteur raté devenu enseignant dans *Hamlet 2*.

mande. C'est un film facile à aimer, mais qui possède le cinglant et le tranchant des œuvres indépendantes», assure Steve Coogan, qui a travaillé le personnage dans sa folie, mais aussi dans la vérité émotive: il ne voit pas Dana comme un clown mais comme «quelqu'un de naïf, d'innocent, qui est guidé par son bon cœur et son désir de bien faire. Il

est névrosé, c'est certain, mais il n'est ni cynique ni ironique. Et il est resté enfant dans sa tête, ce qui explique ses joies débordantes suivi de désespoirs intenses ou de colères intempêtes.»

Ainsi, pour lui, ce film dont le premier plan est occupé par la folie et les gags, «célèbre la diversité et le droit à la différence, parle de la liberté d'expression et évoque le droit à l'échec. Ce n'est pas une parodie gratuite des *Dead Poets Society* et autres films éducatifs où des professeurs changent la vie de leurs élèves.»

En effet. Mais on est quand même loin, par exemple, de l'infiniment original *Tristram Shandy: A Cock and Bull Story* de Michael Winterbottom, un long métrage où Steve Coogan campe trois rôles (dont celui de... Steve Coogan) et qui occupe une place particulière dans son cœur (et sa filmographie): «La plupart des gens le détestent mais il est aimé par un petit groupe select composé de personnes de très bon goût», assure, pince-sans-rire, celui pour qui le travail

avec Michael Winterbottom est plus qu'un travail, justement, mais une expérience de vie: «Il ne dit jamais "Action!" ou "Coupez!". Nous ne sommes jamais interrompus par les exigences techniques. En fait, on n'a plus du tout conscience d'être en train de tourner. Et revoir *Tristram Shandy* ou *24 Hour Party People*, pour moi, ce n'est pas voir un film mais feuilleter un album de photos.»

Sauf qu'il s'octroie le droit d'explorer différents genres. Ce qui le guide: son instinct et ses tripes. «Je suis extrêmement pointilleux là-dessus, je ne choisis aucun projet parce qu'il me rapporterait beaucoup d'argent ou me permettrait de me faire connaître. Je fais les choses pour des raisons artistiques, mais j'aime aussi rejoindre le plus de gens possibles», conclut celui que l'on peut voir actuellement dans *Tropic Thunder* de Ben Stiller. Snober ou ne pas snober n'est pas la question. En tout cas, pas pour lui.

Hamlet 2 prend l'affiche le 22 août, en anglais seulement

CHRISTAL FILMS PRÉSENTE

CÉLINE BONNIER ROY DUPUIS

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR KIM NGUYEN

TRUFFE

PIERRE LEBEAU DANIELLE PROULX JEAN-NICOLAS VERREAULT MICHÈLE RICHARD
CHANSON THÈME RÉALISÉ PAR DJ CHAMPION

WWW.TRUFFE-LEFILM.COM

3578960A

À L'AFFICHE DÈS LE 22 AOÛT

WWW.CHRISTALFILMS.COM

★★★★★

« UN UNIVERS BOULEVERSAANT, UN FILM QUI ÉBRANLE, CHAVIRE ET DÉSAÏÇONNE! »
- Normand Provencher, LE SOLÉIL

« L'UNE DES ACTRICES LES PLUS EN VUE EN FRANCE, MARIE-JOSÉE CROZE A REMPORTÉ SON PARI DE FORMIDABLE MANIÈRE! »
- Marc Cassivi, LA PRESSE

« PUISSANT, ENSORCELANT, GRANDIOSE! »
- Brendan Kelly, THE GAZETTE

Louis Becker présente

Albert Dupontel Marie-Josée Croze Pierre Vanek

DEUX JOURS A TUER

un film de Jean Becker

VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE! CINEPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN LE CLAP

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

3578966A

GAGNANT DE 4 CÉSAR MEILLEUR FILM

MEILLEUR RÉALISATEUR · MEILLEUR SCÉNARIO · MEILLEUR ESPOIR FÉMININ

★★★★★

«EXTRAORDINAIRE!»

Marc-André Lussier, La Presse

★★★★★ Radio-Canada

★★★★★ ICI

★★★★★ Journal de Montréal

«Un grand, vraiment, un grand film. Que vous irez voir. C'est un ordre!»

Marc Cassivi, La Presse

«Un grand, un très grand film. L'un des films les plus marquants que vous verrez cette année. Un film d'exception.»

Marc-André Lussier, La Presse

«Envoûtant! Toute une leçon de cinéma! Un beau et grand film bouleversant d'émotion et d'humanité.»

Maxime Demers, Journal de Montréal

la graine et le mulet

UN FILM DE ABDELLATIF KECHICHE

3578958A

Rolling Stone

«Vous aurez un gros sourire niais qui va persister pendant des jours.»

-PETER TRAVERS

ROGEN FRANCO

ANANAS EXPRESS

version française de PINEAPPLE EXPRESS

DES MÊMES GARS QUI ONT FAIT SUPERMALADES

COLUMBIA PICTURES PRÉSENTE EN COLLABORATION AVEC RELATIVITY MEDIA UNE PRODUCTION APATOW COMPANY «ANANAS EXPRESS»

GARY COLE ROSIE PEREZ ET DANNY MCCRIDE MICHÈLE RICHARD GARY COLE ROSIE PEREZ ET DANNY MCCRIDE MICHÈLE RICHARD

PRODUCTION: JUDY APATOW ET SETH ROGEN & EVAN GOLDBERG MONTAGE: SETH ROGEN & EVAN GOLDBERG MONTAGE: SETH ROGEN & EVAN GOLDBERG

RoulezSurLExpress.ca

À L'AFFICHE

Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

3578966A

«ABSOLUMENT HILARANT!!! VOUS NE RIREZ JAMAIS AUTANT AU CINÉMA CET ÉTÉ!»

- Neil Rosen, NY7

WILL FERRELL JOHN C. REILLY

DEMI-FRÈRES

version française de «STEP BROTHERS»

À L'AFFICHE

Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

3578966A

ALLIANCE VIVAFILM

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

«Un chef-d'œuvre... effets spectaculaires!»
Jean-Claude Grenier, 24 heures

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE EN 3D NUMÉRIQUE ET EN PRÉSENTATION RÉGULIÈRE!

Patrice Robitaille Pier-Luc Funk Jacinthe Lagué Roy Dupuis

UN ÉTÉ SANS POINT NI COUP SÛR

Réalisé par Francis Leclerc Produit par Barbara Shrier

Écrit par Marc Robitaille

Palomar www.unetesanspointnicoupsur.com

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

lecasroberge

lefilm

lecasroberge.com

un film de RAPHAËL MALO une production de NICOLE ROBERT

avec la participation de BENOÎT ROBERGE JEAN-MICHEL DUFAUX STÉPHANE E. ROY

avec la participation financière de SE SUPER ÉCRAN Québec et la collaboration de Ford et la collaboration de Ford propulsée par vous

À L'AFFICHE!

www.vivafilm.com

POUR LES HEURES DE REPRÉSENTATIONS

3578954A

CONCOURS

LA PRESSE

Gagnez l'un des
100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES
 pour la première, une présentation spéciale
 dans le cadre du
**FESTIVAL DES FILMS
 DU MONDE**



LE BANQUET

UN FILM DE SÉBASTIEN ROSE
 scénario de SÉBASTIEN ROSE et HUBERT-YVES ROSE
 produit par PIERRE EVEN



**Le mardi 26 août
 à 19 h 00 à la Place des Arts**

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à:
 LE BANQUET / La Presse, C.P. 5755 Succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3H8

Nom :
 Adresse :
 Ville : Code postal :
 Téléphone (jour) : Téléphone (soir) :

Ou visitez le www.vivafilm.com et inscrivez l'indice suivant :
UNIVERSITÉ

CETTE PROMOTION EST PUBLIÉE DANS LA PRESSE DU 13 AU 16 AOÛT. LE TIRAGE AURA LIEU LE MARDI 19 AOÛT. LES GAGNANTS RECEVRONT LEUR PRIX PAR LA POSTE. RÉGLEMENTS DE LA PROMOTION DISPONIBLES CHEZ ALLIANCE VIVAFILM. FAC-SIMILÉS REFUSÉS. VALEUR TOTALE DES PRIX OFFERTS : 2000\$

PREMIÈRE FILM EN ATTEINTE DE CLASSIFICATION CURRUS MEMBRE DU GROUPE ALLIANCE VIVAFILM

À L'AFFICHE DÈS LE 29 AOÛT

www.vivafilm.com

CINÉMA



PHOTO FOURNIE PAR FUN FILM.

Dans *Import Export*, d'Ulrich Seidl, les patients du centre gériatrique sont de « vrais » patients, ce qui peut perturber le confort et l'indifférence du cinéophile.

La misère du monde

IMPORT EXPORT

Drame d'Ulrich Seidl. Avec Ekateryna Rak, Paul Hofman, Michael Thomas.

Portrait croisé d'Olga et de Pauli, immigrants en mouvement.

Misère économique, sociale, culturelle, rien ou presque ne nous est épargné dans le plus récent film d'Ulrich Seidl.

★★★½

ANABELLE NICLOUD

Dans *Import Export*, Ulrich Seidl (*Dog Days*) raconte la vie, côté glauque. Des immeubles insalubres d'Ukraine à la banlieue classe moyenne autrichienne en passant par un centre de gériatrie, le réalisateur peint le portrait d'un monde où les nations partagent le même fardeau: la misère.

Olga (Ekateryna Rak) est une jeune infirmière ukrainienne. Sa vie quotidienne semble se résumer à une galère sans nom: l'hôpital où elle exerce sort tout droit de la période soviétique, tout comme l'appartement privé de chauffage et d'eau courante qu'elle partage avec sa mère et son jeune enfant. Pour sortir de

la misère, Olga, tentée un temps par la prostitution en ligne, part un jour pour l'Autriche.

Pauli (Paul Hofman) est un jeune Autrichien dont l'unique centre d'intérêt semble être les sports de combat. Paumé, et pas qu'un peu, il erre dans les zones grises de la société autrichienne, avant de se contraindre lui aussi à l'exil. Avec son beau-père, une brute épaisse pour qui la vie se résume à « picoler, pisser, baiser », Pauli part installer des machines à sous pour le moins vétustes dans les cités ukrainiennes.

On attendrait que les deux personnages se croisent entre leurs exils respectifs: ce serait bien mal connaître le réalisateur Ulrich Seidl. D'abord documentariste, Seidl dévoile, avec une minutie et une froideur clinique, tout ce sur quoi le citoyen de classe moyenne aimerait bien faire l'impasse: les vieux parqués dans des mouirois, la sexualité animale, sans oublier la xénophobie sous-jacente dont sont victimes « les filles de l'Est », putes, femmes à marier ou voleuses de travail en puissance.

Import Export s'inscrit dans le sillon que creuse le réalisateur de *Models* ou *Animal Love*. L'homme moderne est condamné à la pauvreté, la solitude, la misère, quel que soit le lieu d'où il vient, quel que soit le lieu où il va. Attention, la démonstration, à mi-chemin entre le documentaire et la fiction (les patients du centre gériatrique sont de « vrais » patients), peut perturber le confort et l'indifférence du cinéophile.

Notre vin maison

BOTTLE SHOCK

Drame de Randall Miller. Avec Bill Pullman, Alan Rickman, Chris Pine. 1 h 50.

Le triomphe d'un vigneron californien, récompensé du grand prix pour son Chardonnay lors d'une dégustation de vins en France.

Buvable.

★★½

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Inspiré d'une charmante anecdote historique, *Bottle Shock* (qui prend l'affiche en anglais seulement) est le récit, évidemment enjolivé, d'une petite victoire de l'Amérique qui n'a rien de militaire, celle de quelques vignerons californiens qui ont su prouver à la face de l'univers (c'est-à-dire à la France) qu'en matière de vin, les États-Unis ne produisaient pas que de la piquette. En 1976, lors d'une dégustation à l'aveugle, un obscur Chardonnay suscite la curiosité et l'enthousiasme des membres du jury qui lui décernent le premier prix, ignorant les origines modestes, paysannes et, surtout, américaines de cette boisson issue des vignes de Château Montelena à Calistoga, Californie.

Bottle Shock retrace donc le parcours difficile et exemplaire du viticulteur Jim Barrett (Bill Pullman), son fils, ses proches collaborateurs et supporters jusqu'au triomphe final quelque part en France. Leçon de courage et de détermination comme les Américains les aiment, où des gens ordi-

naires que rien ne prédestinait à la gloire voient leurs rêves se concrétiser à force de volonté, *Bottle Shock* n'est pas si différent de tous ces « films de sport » où l'équipe la moins favorisée remporte inmanquablement le match ultime. L'impeccable Alan Rickman, dans le rôle d'un œnologue britannique érudit et archi-snob mais totalement dévoué, agit ici en coach.

Cette petite tranche de l'histoire américaine est en soi fort intéressante et se prête très bien, se dit-on, à l'adaptation cinématographique. Mais le réalisateur Randall Miller, qui ne fournit ici d'effort que le minimum syndical, et une armada de 12 producteurs en ont fait une bluette transparente, un film passe-partout visiblement fabriqué pour plaire à un peu tout le monde en usant et abusant de clichés commodes: on se moque du « bon goût français » et de la pédanterie du milieu de l'œnologie par opposition à cette espèce de simplicité et de bonne humeur typiques aux Américains, toujours cool et qui, bien sûr, se fichent un peu des manières, se contentant ici de « faire du vin » sans flaflo.

Aussi, *Bottle Shock* s'attarde inutilement sur une intrigue sentimentale très peu engageante, parfaitement inutile et qui, au lieu d'ajouter une touche romantique au récit nous distrait en vain. La musique, sorte d'instrument valse musette, est omniprésente et agace dès qu'on lui prête l'oreille. *Bottle Shock* n'est pas si mauvais, le jeu de Rickman, raffiné même dans la caricature, apporte un peu d'humour à ce qui ne serait qu'une sorte de docudrame historique édifiant et patriotique. Mais s'il faut sombrer dans l'analogie facile, disons que ce film est au septième art l'équivalent d'un vin de dépanneur. Ça goûte sucré, ça fait l'affaire.

EN BREF

FFM: hommage à Isabelle Huppert

Le Festival des films du monde, qui se tiendra du 21 août au 1^{er} septembre, rendra hommage à Isabelle Huppert. L'actrice française, qui a gagné une pléiade de prix prestigieux pour ses interprétations (César,

Lumière, meilleure actrice aux Festivals de Cannes, Berlin, Montréal, Venise), recevra un Grand prix spécial des Amériques pour l'ensemble de sa carrière. Pendant le festival, cinq films dans lesquels Isabelle Huppert tient la vedette seront projetés, dont son plus récent, *Home* (2008), de la cinéaste Ursula Meier. Les autres sont *Violette Nozière* (1978), *Heaven's Gate* (1980), *Madame Bovary* (1990) et *L'ivresse du pouvoir* (2006).

— La Presse

Têtes à claques

LE CAS ROBERGE

Comédie de Raphaël Malo. Avec Benoît Roberge, Jean-Michel Dufaux, Stéphane E. Roy et Sébastien Benoît. 1h38.

Benoît est chroniqueur télé très peu connu. Ou plutôt, trop peu connu à ses yeux. Poussé par son ami Stéphane, un aspirant-écrivain, il se retire à Rouyn-Noranda pour écrire le scénario qui, espère-t-il, changera sa vie.

Les gags se succèdent dans ce film, donnant ici et là quelques coups au milieu du showbiz montréalais. C'est plutôt sympathique quand on évite la morale, mais... où est donc le cinéma ?

★★½



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

Le cas Roberge est un film sympathique, qui aurait sans doute gagné à se concentrer sur ce qu'il apporte de meilleur, la critique du showbiz.

ANABELLE NICOUR

Véritable petit phénomène sur la Toile, les personnages et l'uni-vers de *Cas Roberge* s'amènent au grand écran. Benoît (Benoît Roberge) aspire toujours à la reconnaissance et à la gloire cathodique. Il est ici entouré par Jean-Michel (Jean-Michel

Dufaux), un has-been de la télé devenu bouddhiste, Sébastien (Sébastien Benoît), l'animateur vedette du moment, et Stéphane (Stéphane E. Roy), un « écrivain » imbu de lui-même.

Entre deux coins de rues du Plateau et deux tournées à l'Edgar Hypertaverne, les trentenai-

res sont pris entre la nécessité de pourvoir au quotidien et leurs ambitions artistiques. Seul Sébastien se fout un peu des nourritures spirituelles, tant on le reconnaît dans la rue.

C'est donc tout naturellement que Stéphane propose à Benoît, dépité par des échecs profession-

nels successifs, de l'accompagner dans une retraite d'écriture à Rouyn-Noranda. Sur les traces du génial Godard, ils espèrent écrire le scénario qui révolutionnera leur vie.

Benoît a de grandes ambitions – si l'on considère que le vedettariat télévisuel en est une –, mais il ne souhaite pas trop se casser la tête pour y arriver. Fumiste et fainéant à souhait, le personnage, insupportable, inspire de nombreuses blagues.

Du reste, c'est dans la dérision et l'auto-critique que les scénaristes (Dufaux, Roy et Roberge) puisent leurs gags les plus efficaces. Il y a de quoi se mettre sous la dent pour ce qui tient de la vedette montréalaise, et les saillies des gars trouvent aussi un bon écho grâce aux invités vedettes du film (Guillaume Vigneault, Jean-Thomas Jobin ou Marie Plourde).

Dans la caricature pourtant, c'est le personnage campé par Sébastien Benoît qui suscite l'emballement. On sent que l'animateur s'est jeté sans craintes ni retenue dans la peau de son personnage. Voilà la tonalité qu'auraient dû adopter et garder les autres personnages plutôt que de nous servir, en

guise de finale, une morale très premier degré.

Autre écueil, le malaise amoureux du quatuor qui, bien sûr, se représente la femme idéale soit sous les traits de vulgaires pouffes aimantées par les hommes « vus à la télé », soit sous ceux presque virginaux et idéalisés d'une femme croisée dans les rayons d'une librairie. Immatures, les mecs, et pas qu'un peu.

Le cas Roberge est un film sympathique, qui aurait sans doute gagné à se concentrer sur ce qu'il apporte de meilleur, la critique du showbiz. À force de s'éparpiller pour vouloir toucher la corde sensible de monsieur et madame Tout-le-Monde, le film se perd dans des sous-thèmes effleurés à coup de gags. Des lacunes qui s'ajoutent aux problèmes de réalisation, volontairement collée à l'univers des capsules web, ce qui n'est pas du meilleur effet sur grand écran.

CASSIVI

La chronique de Marc Cassivi sera de retour la semaine prochaine.

TROPIC THUNDER

(V.F. : TONNERRE SOUS LES TROPIQUES)

Comédie de Ben Stiller. Avec Ben Stiller, Robert Downey Jr., Jack Black. 1h47.

Se croyant en plein tournage, quelques acteurs jouent les fantassins dans les forêts vietnamiennes, ignorant qu'ils ont affaire à de dangereux trafiquants d'héroïne.

Succession mal cousue de gags inégaux.

★★

La guerre en stuc

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Après les *Scary Movie*, *Love Movie* et *Epic Movie*, voici donc ce qui pourrait être *War Movie*.

Tropic Thunder écorche joyeusement les classiques du genre du film de guerre, érafle au passage quelques récents fleurons du cinéma américain grand public et s'en prend à l'industrie hollywoodienne dans son ensemble. Mais tout cela est de bonne guerre, sans réelle irrévérence, l'humour ici étant somme toute bénin et, à la limite, consensuel et familial.

Tropic Thunder raconte l'impossible aventure d'un groupe d'acteurs plutôt blasés et chichiteux qui, lors d'un tournage catastrophique au Vietnam, se retrouvent coincés et

sans secours au cœur de forêts grouillantes d'ennemis armés. Ignorant qu'ils font face à des adversaires bien réels, les acteurs prennent leur rôle respectif avec sérieux, jouant à la guerre dans une zone véritablement minée. Voilà un concept amusant et inspirant duquel Ben Stiller (ici à la fois comédien, scénariste et réalisateur) n'a pas su tirer le meilleur. Les 30 premières minutes laissent vaguement espérer une comédie grinçante, mais le film se transforme vite en une succession de blagues assez médiocres, jusqu'au final inutilement pétaradant.

Extrait de notre critique publiée mercredi. Vous pouvez lire la version intégrale sur moncinema.ca

LE PLUS GRAND SUCCÈS FRANÇAIS DE TOUS LES TEMPS!
PLUS DE 20 MILLIONS DE SPECTATEURS!

★★★★★ - Bernard Perusse, The Gazette
★★★★★ - Michel Coulombe, Radio-Canada

★★★★★
« Un magnifique p'tit bonheur. »
« ...rappelle l'humilité, le charme, la tendresse et la drôlerie de *La Grande Séduction*. »
- Daniel Rioux, Le Journal de Montréal

« Vous allez adorer ce film... j'ai pleuré et j'ai ri... »
- Valérie Simard, Salut bonjour, TVA

KAD MERAD **DANY BOON**

Bienvenue chez les CH'TIS
UN FILM DE DANY BOON

www.cinoche.com/bienvenuechezleschtis

PRÉSENTÉ PAR PATHE, emergence, CHTI, VISA FILM, LINK PRODUCTIONS

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

www.cinamaduparc.com / 48\$ POUR 10 FILMS!

« Lila est une jeune fille en fleur, plus tout à fait une adolescente et pas encore une femme. C'est Vahina Giocante qui incarne cette étrange Lolita, pari gagné haut la main tant elle nous hypnotise. Tour à tour touchante de candeur, on dirait presque que le rôle a été écrit pour elle. Une histoire d'amour moderne. Le sujet est la découverte de la sexualité, de la sienne et de celle de l'autre. »
- Comme au cinéma.com

LILA DIT ÇA
avec Vahina Giocante
Mohammed Khouas
un film de Ziad Doueiri

« Une histoire d'amour originale, lumineuse et attachante. » - Le Parisien

« Une histoire d'amour au verbe très cru, illuminée par Vahina, follement sensuelle. » - Le Figaro

TOUTS LES SOIRS À 17h30, 19h30 et 21h30
Métro Place des Arts - Autobus 80 / 129
3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT

CINÉMA DU PARC
3575 Du Parc 514-281-1900

Newsweek
DAVID ANSEN

« LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ÉTÉ. »

TONNERRE SOUS LES TROPIQUES
VERSION FRANÇAISE DE TROPIC THUNDER

13 ANS VIOLENCE
TropicThunder.com
DREAMWORKS PICTURES

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« C'est l'événement qu'attendaient les fans de *Star Wars* depuis longtemps. »
- Bonnie Latifery, Tribune.ca

LA GUERRE DES CLONES
VERSION FRANÇAISE DE STAR WARS: THE CLONE WARS

www.starwars.com

À L'AFFICHE! Veuillez consulter le guide horaire des cinémas ou visitez le www.warnerbroscanada.com

« L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. »
Jennaphr Frederick, Fox-TV

« VOUS ALLEZ RIRE AUX ÉCLATS! »
Teri Hart, The Movie Network/Family Channel

Quatre filles et un jean 2
VERSION FRANÇAISE DE THE SISTERHOOD OF TRAVELING PARTS 2

Cet été, les filles sont de retour.

À L'AFFICHE! Veuillez consulter le guide horaire des cinémas ou visitez le www.warnerbroscanada.com

LE CHEVALIER NOIR
VERSION FRANÇAISE DE THE DARK KNIGHT

13 ANS VIOLENCE
THE DARK KNIGHT COM
UNIVERSAL PICTURES

À L'AFFICHE! Veuillez consulter le guide horaire des cinémas ou visitez le www.warnerbroscanada.com

DÉCOUVREZ-LE EN SALLE ET EN IMAX

Consultez les horaires à l'échelle nationale et pour en savoir plus sur *Le Chevalier Noir*, rendez-vous sur www.thedarkknightmovie.ca

BRENDAN FRASER **JET LI**

LA MOMIE

LA TOMBE DE L'EMPEREUR DRAGON

UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE EN ASSOCIATION AVEC RELATIVITY MEDIA UNE PRODUCTION SOMMERS COMPANY / ALPHAVILLE UN FILM DE ROB COHEN
BRENDAN FRASER JET LI « LA MOMIE - LA TOMBE DE L'EMPEREUR DRAGON » MARIA BELLO JOHN HANNAH RUSSELL WONG LIAM CUNNINGHAM
LUKE FORD ISABELLA LEONG ET MICHELLE YEOH MUSIQUE DE RANDY EDLMAN DES COSTUMES SANJIA MILKOVIC HAYS MONTAGE JOEL NEGRON KELLY MATSUMOTO VOIX OFFRTE NIGEL PHELPS
BRANDY SONDRE SUUR ET TRONETTE VAN ST. SARA RANDY DIRECTEUR DE LA SCÈNE SIMON DUGGAN ACS PRODUCTEUR CHRIS BRIGHAM PRODUIT PAR SEAN DANIEL JAMES JACKS STEPHEN SOMMERS BOB DUCSAY
LUMIÈRE PHOTOGRAPHIE PAR ALFRED GOUGH ET MILES MILLAR
www.themummy.com
UN FILM UNIVERSAL

À L'AFFICHE! Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalphictures.ca pour l'horaire des films

CINÉMA

SEMAINE DU 16 AU 22 AOÛT 2008

TOUT LE CINÉMA DE LA SEMAINE CRITIQUES > ÉTOILES > STARS > POTINS

BANDE-ANNONCE

CE QU'EN PENSENT NOS CRITIQUES

LA GRAINE ET LE MULET	Drame	★★★★½	M.-A.L.
THE DARK KNIGHT	Action	★★★★	M.-A.L.
WALL-E	Famille	★★★★	S.S.
DEUX JOURS À TUER	Drame	★★★★½	M.-A.L.
IMPORT EXPORT	Drame	★★★★½	A.N.
KUNG FU PANDA	Enfants	★★★★½	S.S.
LA MAISON JAUNE	Drame	★★★★½	A.K.L.
BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS	Comédie	★★★	M.-A.L.
BRICK LANE	Drame	★★★	A.K.L.

POUR LIRE NOS ANCIENNES CRITIQUES : www.moncinema.ca

CALENDRIER CINÉMA

99 FRANCS ★★★

Cinéma TOPS 15h10, 19h10, 21h15 Quartier Latin 15h25, 21h00

AFRICA'S ELEPHANT KINGDOM

IMAX Centre des Sciences mer. 10h00

AMAL (VOSTA)

AMC Cinéma 22 12h10, 14h50, 17h30, 20h10, 20h40

AMERICAN TEEN ★★★

AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h50, 14h25, 17h00, 19h25, 22h05, lun. au jeu. 14h25, 17h00, 19h25, 22h05 Cinéma du Parc ven., lun., mar., mer., jeu. 19h15, 21h15, sam., dim. 15h15, 19h15, 21h15

ANANAS EXPRESS ★★★

(PINEAPPLE EXPRESS)

Boucherville 12h50, 15h20, 19h15, 21h45 Carrefour Dorion 13h45, 16h20, 19h00, 21h35 Carrefour du Nord 15h00, 17h15, 19h30, 21h45 Carrefour Joliette 13h25, 16h05, 19h00, 21h25 Ciné-parc Drummond Au coucher du soleil

Ciné-parc Joliette Au coucher du soleil Ciné-parc St-Eustache Au coucher du soleil Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35

Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h50 Delson 13h10, 15h25, 19h15, 21h35 Langelier 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h45 Méga-Plex Deux-Montagnes 14 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 Méga-Plex Marché Central 18 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, couche-tard ven., sam. et dim. 23h50 Méga-Plex Pont-Viau 16 13h15, 15h30, 19h15, 21h35, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 Méga-Plex Taschereau 18 13h10, 15h30, 19h15, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 Méga-Plex Marché Central 18 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, couche-tard ven., sam. et dim. 23h50 Méga-Plex Pont-Viau 16 13h15, 15h30, 19h15, 21h35, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 Méga-Plex Taschereau 18 13h10, 15h30, 19h15, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

Cinéma Beloeil 12h55, 15h25, 19h15, 21h35 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h05, 21h30 Cinéma Elysée 13h30, 16h05, 19h10, 21h30 Cinéma Le Paris 12h55, 15h35, 18h55, 21h30 Cinéma Saint-Laurent 13h30, 16h10, 19h05, 21h25 Cinéma Triomphe 13h30, 16h05, 19h10, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

CHEVALIER NOIR, LE ★★★

(DARK KNIGHT, THE)

Boucherville 13h05, 16h15, 20h00 Capitol Saint-Jean 12h25, 15h25, 18h30, 21h30 Carrefour Dorion 13h30, 16h45, 20h00 Carrefour du Nord 15h45, 18h45, 21h45 Carrefour Joliette 13h00, 15h55, 18h50, 21h45 Châteauguay Encore ven., sam., dim. 13h00, 16h00, 20h00, lun., mar. 15h05, 20h00, mer., jeu. 20h00 Cinéma Beloeil 12h30, 15h40, 18h40, 21h40 Cinéma Capitol ven., sam., dim. 19h15, 21h15, 16h10, 19h05, 21h50, lun., jeu. 18h55, 21h50 Cinéma Elysée 13h00, 16h00, 19h00, 21h50 Cinéma Le Paris 15h25, 21h20 Cinéma Saint-Laurent 13h00, 15h55, 18h50, 21h45 Cinéma Triomphe 13h00, 16h00, 19h00, 21h50 Cineplex Odeon Brossard 12h30, 15h35, 18h40, 21h45 Colossus Laval 12h00, 15h10, 18h25, 21h45 Delson 12h50, 16h00, 20h00 Langelier 13h00, 16h00, 19h00, 22h00 Méga-Plex Deux-Montagnes 14 13h00, 16h00, 19h00, 22h00 Méga-Plex Jacques-Cartier 14 13h00, 16h00, 19h00, 22h00 Méga-Plex Lacordaire 16 13h05, 16h05, 19h05, 22h05 Méga-Plex Marché Central 18 13h05, 16h05, 19h05, 22h05 Méga-Plex Pont-Viau 16 13h00, 16h00, 19h00, 22h00 Méga-Plex Taschereau 18 13h05, 16h05, 19h05, 22h00 Méga-Plex Terreboune 14 13h00, 16h00, 19h00, 22h00 Place Lasalle ven. au mar. 12h00, 15h15, 18h30, 21h35 Quartier Latin 12h05, 15h25, 18h45, 22h00 Saint-Basile 7 13h00, 16h00, 19h00, 21h55 Saint-Bruno 12h15, 15h20, 18h30, 21h35 Saint-Eustache 12h00, 13h00, 15h00, 16h20, 18h00, 21h05 Saint-Hyacinthe 13h00, 16h15, 20h00 Sainte-Thérèse 13h00, 16h00, 19h00, 22h00 StarCité Montréal 12h00, 15h15, 18h40, 22h05

CHIMPANZÉS DE L'ESPACE, LES ★★★

(SPACE CHIMPS)

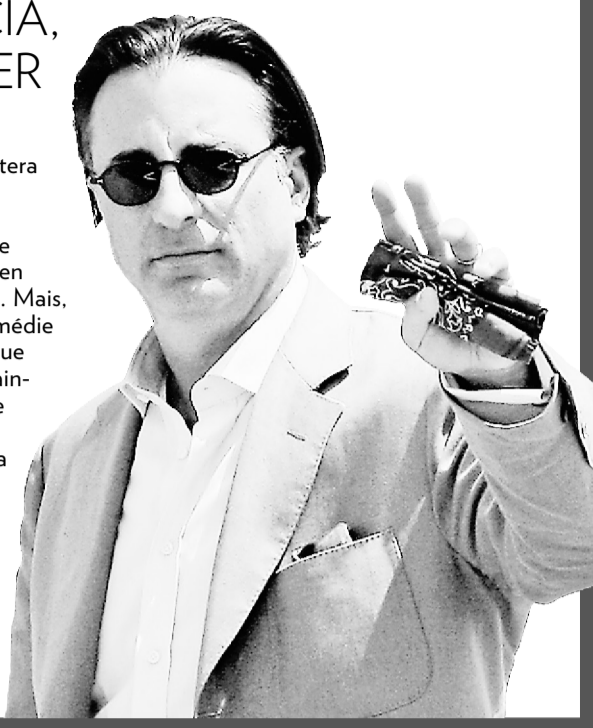
Méga-Plex Deux-Montagnes 14 sam., dim. 10h30, 13h20, 15h15, 17h10, ven., lun., mar. 13h20, 15h15, 17h10 Méga-Plex Jacques-Cartier 14 sam., dim. 10h30, 13h20, 15h15, 17h10, ven., lun. au jeu. 13h20, 15h15, 17h10 Méga-Plex Lacordaire 16 sam., dim. 10h30, 13h25, 15h20, 17h15, ven., lun. au jeu. 13h25, 15h20, 17h15 Méga-Plex Terreboune 14 sam., dim. 10h30, 13h20, 15h15, 17h10, ven., lun. au jeu. 13h20, 15h15, 17h10 Saint-Bruno ven. au mar. 12h25, 14h30, 16h55 Saint-Eustache 12h00, 14h00 StarCité Montréal 12h00, 14h20, 16h45

CHRONIQUES DE NARNIA: LE PRINCE CASPIAN, LES ★★★

TOURNAGES

ANDY GARCIA, PÈRE GEÔLIER

Le film *City Island*, de Raymond De Felita, racontera l'histoire d'un gardien de prison, Vince Rizzo (Andy Garcia), qui se rend compte qu'un des prisonniers (Steven Strait) est son fils illégitime. Mais, attention, il s'agit d'une comédie qui prendra son essor lorsque le géolier voudra faire copain-copain avec son brigand de fils. Le père et son fiston seront entourés de Julianna Margulies dans le rôle de la femme de Rizzo et d'Alan Arkin dans celui de son professeur de théâtre.



Andy Garcia PHOTO AFP

DANNY DEVITO

L'acteur et réalisateur Danny DeVito s'apprête à mettre en scène son septième long métrage, *The True Confessions of Charlotte Doyle*, adapté d'un roman d'Edward Irving Wortsis. Le film racontera l'histoire de la jeune Charlotte, en voyage sur un navire traversant l'Atlantique dans les années 1830. Une mutinerie éclatera cours de l'expédition. Pierce Brosnan fera partie de l'aventure et la jeune héroïne, Charlotte Doyle, sera interprétée par Saoirse Ronan, une actrice de 14 ans qu'on a pu voir aux côtés de Keira Knightley dans *Atonement*.

QUENTIN TARANTINO

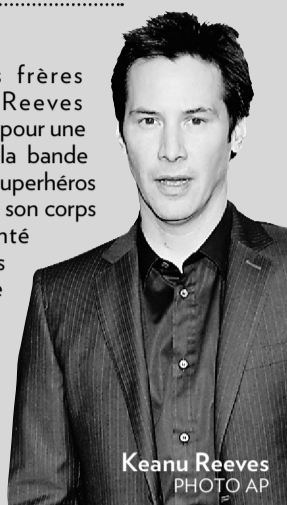
Le prochain film de Quentin Tarantino, *Inglorious Bastards*, suivrait deux histoires entrelacées. L'une relatant le parcours de la jeune Shosanna, adolescente juive française dont la famille a été décimée par les nazis. L'autre porterait sur *The Bastards* (les salauds), un groupe de huit soldats juifs américains semant la terreur dans les rangs nazis en plein cœur de Paris. Un attentat dans un cinéma où se déroule la première d'un film de propagande de Goebbels, en présence d'Adolf Hitler, constituerait le point de rencontre de ces deux trajectoires.

JACK BLACK

Jack Black sera de retour dans une suite de *School of Rock* dans laquelle il incarnera une nouvelle fois Dewey Finn, un professeur suppliant complètement fou de heavy metal. Dans ce nouvel épisode intitulé *School of Rock 2: American Rocks*, Finn s'engagera avec un petit groupe d'élèves dans une traversée des États-Unis, qui leur permettra de découvrir les origines du blues, du rap et de la musique country.

PLASTIC MAN

Après *The Matrix*, les frères Wachowski et Keanu Reeves feraient de nouveau équipe pour une adaptation au cinéma de la bande dessinée *Plastic Man*. Ce superhéros possédait le pouvoir d'étirer son corps et ses membres à volonté et dans toutes les formes imaginables. Le personnage était aussi réputé pour son sens de l'humour. Plastic Man, de son vrai nom Patrick Eels O'Brien, serait, bien sûr, interprété par Keanu Reeves.



Keanu Reeves PHOTO AP

Sources: The Hollywood Reporter, Première, Vie

CALENDRIER

suite de la page 8

ON NE RIGOLE PAS AVEC LE ZOHAN ★★½
(YOU DON'T MESS WITH THE ZOHAN)
Cinéma TOPS 13h15, 15h30, 19h25, 21h45 Saint-Léonard 2.18\$ ven., sam., dim. 21h30, lun., mar., mer. 19h15

PINEAPPLE EXPRESS ★★★
Angrignon 13h15, 16h10, 19h20, 21h50 Cavendish 14h00, 16h40, 19h30, 21h50 Cinéma Banque Scotia Montréal ven., sam., lun., mar., jeu. 12h45, 13h45, 15h25, 16h45, 19h00, 19h30, 21h40, 22h15 dim., mer. 12h45, 13h45, 15h25, 16h45, 19h00, 21h40, 22h15 Cinéma Pine Sainte-Adèle ven., lun., mar., 20h00, sam. 15h45, 20h00, dim. 13h45, 20h00 Cineplex Odeon Brossard 13h30, 16h05, 19h10, 21h40 Colisée Kirkland 13h25, 16h05, 19h05, 21h50 Colossus Laval 13h20, 16h10, 18h50, 21h25 Côte-des-Neiges 14h00, 16h40, 19h15, 21h45 Des Sources 10 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h45 Méga-Plex Lacordaire 16 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 Méga-Plex Marché Central 18 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 Méga-Plex Sphéretch 14 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 Méga-Plex Taschereau 18 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45

QUATRE FILLES ET UN JEAN 2 ★★★
(SISTERHOOD OF THE TRAVELING PANTS 2)
Boucherville vend. au mer. 12h55, 15h35, 19h00, 21h30, jeu. 13h00, 15h35, 19h00, 21h30 Carrefour Dorion 13h20, 16h00, 18h45, 21h30 Carrefour du Nord 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 Carrefour Joliette 13h15, 15h50, 18h45, 21h10 Châteauguay Encore ven., sam., dim. 13h10, 15h40, 19h00, 21h25, lun. au jeu. 15h15, 19h00, 21h25 Ciné-parc Drummond Au coucher du soleil Ciné-parc Joliette Au coucher du soleil Cinéma Beloeil 13h30, 16h00, 18h55, 21h20 Cinéma Capitol ven., sam., dim., mar., mer. 13h20, 15h55, 18h50, 21h10, lun., jeu. 18h50, 21h10 Cinéma Le Paris 12h45, 15h25, 18h45, 21h25 Cinéma Saint-Laurent 13h15, 15h50, 18h45, 21h05 Cinéma Triomphe ven. 13h00, 16h00, 19h00, 21h30, sam. au jeu. 13h50, 16h00, 19h00, 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h50 Cineplex Odeon Brossard 13h00, 16h15, 18h50, 21h25 Méga-Plex Deux-Montagnes 14 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h50 Méga-Plex Jacques-Cartier 14 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h50 Méga-Plex Pont-Viau 16 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h50 Méga-Plex Terrebonne 14 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h50 Quartier Latin 12h00, 14h20, 16h40, 19h00, 21h30 Méga-Plex Lacordaire 16 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 Place Lasalle 12h10, 14h30, 16h45, 19h00, 21h20 Quartier Latin 12h00, 14h20, 16h40, 18h55, 21h20 RGF-Drummondville 13h35, 16h20, 19h00, 21h10 Saint-Basile 7 13h15, 15h15, 17h20, 19h30, 21h35 Saint-Bruno 12h40, 15h05, 17h20, 19h40, 21h50 Saint-Eustache 12h00, 14h20, 16h35, 19h05, 21h15 Sainte-Thérèse 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h25 StarCité Montréal 12h30, 15h05, 17h30, 20h00, 22h25

SAVAGE GRACE ★★½
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h20, 13h50, 16h25, 19h00, 21h35, lun. au jeu. 13h50, 16h25, 19h00, 21h35

SECRET OF THE GRAIN (VOSTA) ★★½
(IGRAME ET LE MOULET, LA)
AMC Cinéma 22 12h05, 15h25, 18h55, 22h20

SEX AND THE CITY ★★
Mega-Plex Sphéretch 14 ven. au mar. 18h40, 21h30

SEX À NEW YORK ★★★
(SEX AND THE CITY)
Cinéma TOPS 15h15, 18h55, 21h40

SIMPSON - LE FILM, LES ★★★
(SIMPSONS MOVIE, THE)
Cinéma Beaubien sam., dim. 10h00

SINGH IS KINNG (VOSTA)
AMC Cinéma 22 12h20, 15h35, 18h40, 21h50 Méga-Plex Sphéretch 14 12h45, 15h25, 18h45, 21h25

SINGING REVOLUTION, THE ★★½
Cinéma du Parc 17h15

SISTERHOOD OF THE TRAVELING PANTS 2 ★★★
AMC Cinéma 22 12h30, 15h30, 18h25, 21h30 Angrignon 13h05, 15h45, 19h00, 21h35 Cavendish 13h00, 15h40, 18h40, 21h10 Cinéma Carnaval 13h05, 15h25, 19h00, 21h20 Colisée Kirkland ven. au mar., jeu. 12h50, 16h00, 18h50, 21h30, mer. 13h00, 16h00, 18h50, 21h30 Colossus Laval 13h00, 15h55, 18h45, 21h25 Côte-des-Neiges ven. au mar. 13h40, 16h10, 18h30, 21h00, mer., jeu. 13h40, 16h10, 18h30 Des Sources 10 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 Méga-Plex Lacordaire 16 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h50 Méga-Plex Marché Central 18 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h50 Méga-Plex Sphéretch 14 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h50 Méga-Plex Taschereau 18 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h50

SPACE CHIMPS ★★
Mega-Plex Sphéretch 14 sam., dim. 10h30, 13h00, 14h55, 16h50, ven., lun., mar. 13h20, 14h55, 16h50

STAR WARS: LA GUERRE DES CLONES EN PRIMEUR
(STAR WARS: THE CLONE WARS)
Boucherville 12h35, 15h00, 17h15, 19h30, 21h45 Capitol Saint-Jean 12h30, 14h30, 16h30, 19h05, 21h25 Carrefour Dorion 14h10, 16h40, 19h20, 21h45 Carrefour du Nord 12h00, 14h00, 16h00, 18h00, 21h00 Carrefour Joliette 13h50, 16h15, 19h10, 21h15 Ciné-parc Drummond Au coucher

du soleil Ciné-parc Joliette Au coucher du soleil Cinéma Beloeil 13h00, 15h05, 18h45, 21h10 Cinéma Carnaval 13h10, 15h20, 19h15, 21h10 Cinéma Elysée 13h00, 15h10, 17h15, 19h25, 21h35 Cinéma Le Paris 13h05, 15h40, 19h05, 21h35 Cinéma Pine Sainte-Adèle ven., lun., mar., mer. jeu. 12h50, 15h45, 20h00, dim. 13h45, 20h00 Cinéma Saint-Laurent 13h40, 16h15, 19h10, 21h20 Cinéma Triomphe 13h05, 15h15, 17h20, 19h30, 21h40, couche-tard ven. et sam. 23h45 Cineplex Odeon Brossard 12h40, 14h50, 16h55, 19h15, 21h50 Colossus Laval 11h55, 14h25, 16h55, 19h25, 22h05 Delson 13h00, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30 Langelier 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h25 Méga-Plex Deux-Montagnes 14 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, couche-tard ven., sam. et dim. 23h25 Méga-Plex Jacques-Cartier 14 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, couche-tard ven., sam. et dim. 23h25 Méga-Plex Lacordaire 16 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h30 Méga-Plex Marché Central 18 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h30 Méga-Plex Pont-Viau 16 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, couche-tard ven., sam. et dim. 23h25 Méga-Plex Taschereau 18 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h30 Méga-Plex Terrebonne 14 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, couche-tard ven., sam. et dim. 23h25 Paradis 12h10, 14h30, 16h45, 19h00, 21h20 Place Lasalle 12h10, 14h30, 16h45, 19h00, 21h20 Quartier Latin 12h00, 14h20, 16h40, 18h55, 21h20 RGF-Drummondville 13h35, 16h20, 19h00, 21h10 Saint-Basile 7 13h15, 15h15, 17h20, 19h30, 21h35 Saint-Bruno 12h40, 15h05, 17h20, 19h40, 21h50 Saint-Eustache 12h00, 14h20, 16h35, 19h05, 21h15 Sainte-Thérèse 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h25 StarCité Montréal 12h30, 15h05, 17h30, 20h00, 22h25

STAR WARS: THE CLONE WARS EN PRIMEUR
Angrignon 12h50, 13h30, 15h50, 16h30, 18h50, 19h25, 21h45 Cavendish 13h40, 16h20, 19h10, 21h25 Cinéma Banque Scotia Montréal vend. au mer. 12h35, 13h25, 15h35, 16h15, 19h15, 22h00, jeu. 12h35, 13h20, 15h35, 16h15, 19h15, 22h00 Cinéma Carnaval 13h10, 15h20, 19h05, 21h15 Colisée Kirkland 13h00, 15h20, 19h30, 21h45 Colossus Laval 12h00, 14h30, 16h00, 19h00, 21h15 Des Sources 10 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h25 Méga-Plex Deux-Montagnes 14 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h30 Méga-Plex Lacordaire 16 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, couche-tard ven., sam. et dim. 23h25 Méga-Plex Marché Central 18 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, couche-tard ven., sam. et dim. 23h25 Méga-Plex Pont-Viau 16 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h30 Méga-Plex Sphéretch 14 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h30 Méga-Plex Taschereau 18 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, couche-tard ven., sam. et dim. 23h25

TONNERRE SOUS LES TROPIQUES ★★ EN PRIMEUR
(TROPIC THUNDER)
Angrignon 13h25, 16h05, 19h05, 21h40 Boucherville 13h00, 15h25, 19h25, 21h50 Capitol Saint-Jean 13h00, 16h00, 18h55, 21h45 Carrefour Dorion 14h00, 16h30, 19h15, 21h45 Carrefour du Nord 12h45, 17h15, 19h30, 21h45 Carrefour Joliette 13h55, 16h35, 19h30, 21h40 Châteauguay Encore ven., sam., dim. 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, lun. au jeu. 15h30, 19h15, 21h30 Ciné-parc Joliette Au coucher du soleil Ciné-parc Odéon Au coucher du soleil Ciné-parc St-Eustache Au coucher du soleil Ciné-parc St-Hilaire Au coucher du soleil Cinéma Beloeil 13h35, 15h55, 19h25, 21h55 Cinéma Elysée 13h15, 16h00, 19h05, 21h30 Cinéma Le Paris 13h00, 15h30, 19h00, 21h35 Cinéma Saint-Laurent 13h25, 16h05, 19h00, 21h15 Cinéma Triomphe 13h15, 16h00, 19h05, 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h55 Cineplex Odeon Brossard 12h55, 15h40, 19h25, 22h05 Colossus Laval 12h35, 15h45, 18h55, 21h35 Delson 13h05, 15h20, 19h05, 21h30 Langelier 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h40 Méga-Plex Deux-Montagnes 14 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Jacques-Cartier 14 ven. au mar. 13h10, 13h30, 15h25, 15h45, 19h10, 19h30, 21h25, 21h45, mer., jeu. 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Lacordaire 16 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 Méga-Plex Marché Central 18 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Pont-Viau 16 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Taschereau 18 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Terrebonne 14 13h10, 13h30, 15h25, 15h45, 19h10, 19h30, 21h25, 21h45, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40, 00h00 Méga-Plex Lacordaire 16 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Marché Central 18 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Pont-Viau 16 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Sphéretch 14 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Taschereau 18 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Terrebonne 14 13h10, 13h30, 15h25, 15h45, 19h10, 19h30, 21h25, 21h45, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40, 00h00 Paradis 13h10, 15h25, 19h10, 21h25 Quartier Latin 13h15, 16h20, 19h00, 21h50 RGF-Drummondville 13h25, 16h10, 19h05, 21h20 Saint-Bruno 12h35, 14h45, 17h00, 19h30, 21h45 Saint-Eustache 13h00, 15h40, 19h00, 21h40 Saint-Hyacinthe 13h05, 15h50, 19h10, 21h40 Sainte-Thérèse 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h40 StarCité Montréal 12h40, 15h40, 18h45, 21h40

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE ★★
(JOURNEY TO THE CENTER OF THE EARTH)
Carrefour du Nord 12h45, 15h00, 20h00, 22h00 Carrefour Joliette ven. au mar. 13h40, 16h20 Cinéma Beloeil ven. au mar. 19h10 Cinéma Capitol ven., sam., dim., mar., mer. 13h35, 16h10, 19h10, 21h25, lun., jeu. 19h10, 21h25 Cinéma Elysée 15h05 Cinéma Triomphe ven. au mar. 15h20, 17h20, 19h30 Delson ven. au mar. 19h10, 21h15 Méga-Plex Taschereau 18 sam., dim. 10h30, 12h55, 15h05, 17h15, ven., lun., mar. 12h55, 15h05, 17h15 Saint-Bruno 19h35, 21h40 Saint-Eustache 12h05, 14h25, 16h40, 19h00, 21h20 Saint-Hyacinthe 21h25 StarCité Montréal 12h05, 14h35, 16h55, 19h30, 22h00

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE 3D ★★
(JOURNEY TO THE CENTER OF THE EARTH 3D)
Cineplex Odeon Brossard ven. au mar. 12h25, 14h45, 16h50, 19h05, 21h30, mer. jeu. 12h25, 14h45, 16h50, 21h30 Méga-Plex Deux-Montagnes 14 sam., dim. 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, ven., lun. au jeu. 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Jacques-Cartier 14 sam., dim. 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, ven., lun. au jeu. 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Pont-Viau 16 sam., dim. 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, ven., lun. au jeu. 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Sphéretch 14 sam., dim. 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, ven., lun. au jeu. 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Taschereau 18 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Terrebonne 14 sam., dim. 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, ven., lun. au jeu. 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Quartier Latin ven. au mar. 12h15, 14h30, 17h00, 19h20, 21h40, mer. jeu. 12h15, 14h30, 17h00, 21h40

WALL-E ★★★
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h05, 13h40, 16h15, 18h50, lun. au jeu. 13h40, 16h15, 18h50 Angrignon 13h00 Colisée Kirkland 12h35, 15h10, 19h15 Méga-Plex Lacordaire 16 sam., dim. 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, ven., lun., mar. 12h50, 15h00, 17h10 Méga-Plex Sphéretch 14 sam., dim. 10h30, 12h50, 15h00, 17h10, ven., lun. au jeu. 12h50, 15h00, 17h10

WALL-E (VF) ★★★
Angrignon 13h10, 15h35 Carrefour du Nord 12h45, 15h00 Cinéma Beloeil ven. au mar. 13h10 Cinéma Capitol ven., sam., dim., mar., mer. 13h45, 16h20, 19h20, 21h35, lun. jeu. 19h20, 21h35 Cinéma Elysée 13h00 Cinéma Triomphe 13h05 Cineplex Odeon Brossard 12h15, 14h30, 16h45, 19h00, 21h15 Colossus Laval ven. au mar. 12h10, 14h40, 17h15, 19h50, 22h15, mer., jeu. 12h10, 14h40, 17h15 Méga-Plex Terrebonne 14 sam., dim. 10h30, 12h45, 14h55, 17h05, ven., lun., mar. 12h45, 14h55, 17h05 Quartier Latin 13h00, 15h35, 19h05, 21h30 Saint-Bruno 12h30, 14h50, 17h05 Saint-Eustache 12h00, 14h15 StarCité Montréal ven. au mar. 12h20, 14h45, 17h05, 19h25, 21h45, mer. jeu. 12h20, 14h45, 17h05

WANTED ★★★
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h15, 14h05, 16h55, 19h45, 22h35, lun. au jeu. 14h05, 16h55, 19h45, 22h35

WHAT HAPPENS IN VEGAS ★★★
Cinéma Dollar 15h00, 20h45

X-FILES - I WANT TO BELIEVE, THE
Cinéma Banque Scotia Montréal ven., sam., dim., mar., mer. 19h05, 21h50, lun., jeu. 21h50

X-FILES - JE VEUX Y CROIRE
(X-FILES - I WANT TO BELIEVE, THE)
Ciné-parc St-Eustache Au coucher du soleil

YOUNG CUTS FILM FESTIVAL
Cinéma du Parc ven., lun., mar., mer. jeu. 19h00, sam., dim. 13h00, 19h00

BRICK LANE



PHOTO FOURNIE PAR FILMS MÉTROPOLE

Mal du pays

Au cœur des campagnes du Bangladesh, la jeune Nazneen mène une existence simple et paisible jusqu'à jour où sa mère, désespérée, se laisse mourir dans les eaux de la rivière. Nazneen devra alors épouser contre son gré un homme qu'elle n'aime pas et quitter avec lui sa terre natale pour s'installer à Londres dans le HLM triste et gris d'un quartier modeste. Seize ans plus tard, Nazneen est l'épouse résignée, dévouée au mari et aux filles, ayant accepté son sort à force d'habitude et d'abnégation. Mais le besoin d'un changement, radical, la tenaille profondément, besoin exacerbé par la présence dans son entourage d'un jeune fils d'immigrants dont elle tombera vaguement amoureuse. *Brick Lane* est le récit d'une lente libération, laquelle ne se fera finalement aux dépens de personne. Le personnage du mari, bien qu'autoritaire et solidement accroché aux traditions, n'a rien de l'oppresseur sinistre et violent: c'est un homme enthousiaste, jovial et bedonnant, aveuglé par la promesse d'une réussite professionnelle dans ce «monde de toutes les libertés», réussite qui tarde à venir, qui ne viendra pas. En toute fin, quand il quittera seul l'Angleterre pour retourner au Bangladesh, laissant femme et enfants assurer elles-mêmes leur destin, on comprendra qu'il fut en quelque sorte lui aussi mal adapté, fragile et dépaycé malgré ses airs d'éternel optimiste. Ce premier long métrage de Sarah Gavron, par moments inutilement esthétisant, s'inscrit quelque part dans la longue et vaste lignée du réalisme social anglais. Il ne prend d'ailleurs l'affiche qu'en anglais.

— Aleks K. Lepage, collaboration spéciale

LILA DIT ÇA



PHOTO PYRAMIDE INTERNATIONALE

Salé-pas-sucré

Publié en 1996 sous la plume d'un certain Chimo, dont l'identité est demeurée mystérieuse, *Lila dit ça* est rapidement devenu un roman érotique culte. Il aura fallu une dizaine d'années — le film est sorti en 2005 en France — pour que Ziad Doueiri porte à l'écran cette chronique mettant en scène Chimo (Mohammed Khouas), le beur des cités (celle de Marseille à remplacé celle de Paris), qui se fait chanter la pomme (manière Ève perverse) par la blonde Lila (Vahina Giocante). Tout un contraste entre le visage d'ange de l'adolescente et ses propos crus, ses histoires salées jamais sucrées, son attitude déléguée. Le risque d'une telle adaptation était immense. Et le film tombe dans la plupart des pièges qu'elle tendait. Les mots de Chimo, ses images naïves, des phrases joliment maladroites, «sonnaient» bien sur papier. Dans la bouche d'un acteur, elles sonnent faux. Quant aux situations, où l'imagination du lecteur venait le pas sur le réalisme, elles passent, à l'écran, à côté de l'effet recherché. La fameuse scène de masturbation sur le vélo (ici devenue une mobylette) est plombée par le «concret» et l'insupportable musique collée là pour tenter de lui donner des ailes. Elle ne provoque rien, sinon une question: «Comment font-ils pour rester en équilibre?» Bref, la poésie de la prose s'embarque dans la terre à terre. Reste le jeu des deux acteurs. Ils ne sont pas que beaux, ils sont bons. Souhaitons-leur la possibilité de le montrer.

— Sonia Sarfati

CINÉMA

CINÉMA QUÉBÉCOIS ANABELLE NICOU

UNE VERSION QUÉBÉCOISE ET INDÉPENDANTE DE L'AUBERGE ROUGE

L'image de Josiane Balasko affublée d'un chapeau mou vous hante peut-être encore depuis la sortie de *L'auberge rouge*, de Gérard Krawczyk. Au Québec, le fait divers français passé à la postérité grâce à Balzac et Autant-Lara a aussi inspiré Jean-François Brisson, producteur, scénariste et réalisateur du projet «Auberge rouge». Ce sont cette fois des étudiants en cinéma qui vont s'intéresser à cette sordide histoire pour en faire un court métrage: on découvre alors les dessous de la réalisation d'un film grâce à la fiction dans la fiction. Une première partie du projet a déjà été tournée et l'équipe espère intéresser des producteurs pour poursuivre l'aventure. On peut découvrir des premières images du film sur le site www.aubergeroche.com.

DENIS VILLENEUVE RÉCOMPENSÉ AU RHODE ISLAND

Le réalisateur a remporté la semaine dernière le Director's Choice Grand Prize Award du 12^e Festival international du film du Rhode Island pour son court métrage, *Next Floor*. Produit par la mécène Phoebe Greenberg, sans soutien des institutions publiques et doté d'un budget tenu secret, *Next Floor* a déjà remporté le prix Canal + du meilleur court métrage à la semaine de la critique lors du dernier Festival de Cannes. *Next Floor* poursuit sa tournée internationale avant d'être présenté, en première canadienne, au Festival de Toronto et en ouverture du Festival du nouveau cinéma, à Montréal.

Denis Villeneuve
PHOTO MARTIN
CHAMBERLAND,
LA PRESSE



BORDERLINE SÉLECTIONNÉ AU FESTIVAL DE TORONTO

Le premier long de Lyne Charlebois, *Borderline*, sera présenté au Festival international du film de Toronto. Sorti sur les écrans du Québec au début de 2008, le film a connu un accueil public et critique plutôt favorable. Isabelle Blais et Jean-Hugues Anglade sont de la distribution de ce film inspiré des romans de Marie-Sissi Labrèche. Se sont également rajoutés à la programmation du festival le plus récent Michael Winterbottom, *Genova*, ainsi que le *Che* de Steven Soderbergh.

PORTRAIT RAPHAËL MALO

GÉNIE EN HERBE

Il a 29 ans et un CV déjà bien fourni. Avec 10 années de télé derrière la cravate, il sort cette semaine son premier long métrage, *Le cas Roberge*, sur 21 écrans au Québec. Cheveux blonds mi-longs, yeux bleus, style vestimentaire relax: le jeune homme évoque davantage un adolescent qu'un Rastignac des temps modernes.

ANABELLE NICOU

C'est avec fraîcheur que Raphaël Malo aborde le marathon promotionnel qui entoure la sortie du *Cas Roberge*. «C'est comme dans les films», dit-il, à propos de la première montréalaise du film, pour laquelle il a eu droit à un voyage en limousine avec les Francs-tireurs, suivi d'un tapis rouge sur fond de crépitements photographiques.

Raphaël Malo ne le cache pas: il est encore surpris de se voir demander des entrevues. Il explique: «Je viens du milieu de la télé, et on ne me parle jamais de ce que je suis en train de conceptualiser.» Pourtant, de *Ça manque à ma culture à 100 détours*, le jeune homme en connaît un rayon sur le petit écran.

Son parcours compte des passages du côté de la télé-réalité: *Loft Story*, mais aussi *Facteur de risque*, qu'il a réalisé pendant deux saisons en Argentine. C'est là-bas qu'il s'est lié d'amitié avec le scripteur de l'émission, celui qui inspire le projet de série télé, abandonné pour les capsules internet dédiées à son «cas»: Benoît Roberge.

Contrairement au personnage avide de reconnaissance et à la recherche de nouveaux projets, Raphaël Malo, lui, n'a jamais vraiment ramé pour se dégouter un travail. Il n'a même pas encore fini son cours collégial (à Ottawa) quand il débarque, à 18 ans, au sein de la toute nouvelle chaîne d'information en continu, LCN.



Le réalisateur du *Cas Roberge*, Raphaël Malo, a un nouveau projet de film qu'il compte écrire et réaliser de façon plus personnelle et plus fantastique. PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Coup de chance: son modeste stage de découverte se mue en contrat de travail grâce à la crise du verglas. «Je suis resté», constate Raphaël Malo. Ses débuts se font derrière «la pieuvre», nom donné à la machine kafkaïenne depuis laquelle on peut, seul, faire du montage son, image, tout en écrivant des textes.

Ses nerfs survivent à l'épreuve redoutable du multitâche: «C'est une belle expérience de gestion de stress», estime Raphaël Malo, qui se voit comme un calme. Il quitte LCN pour la réalisation du journal de 17h de TVA de Pierre Bruneau et Claude Charron. Il a alors 22 ans.

Sans arrogance ni dents qui rayent le plancher, Raphaël Malo constate qu'un bon «timing» fait en général bien les choses. «Tu choisis pas ça: ça arrive comme ça, faut sauter sur l'occasion, faut pas avoir peur», assure-t-il.

La soirée électorale de 2003 (15 caméras et «pas d'erreurs», souligne-t-il) reste un moment marquant, mais très vite, l'ennui le guette du côté de l'information. «C'est zéro créatif», dit-il. À 25 ans, il fait un changement de cap, direction, la variété.

Et le cinéma là-dedans? Raphaël Malo concède que si

c'était un rêve qu'il imaginait réaliser «plus tard», la télévision ne constitue pas un pis-aller pour lui, au contraire. «Ce que j'aime, c'est réaliser tout court. C'est vraiment de pondre un projet, de donner vie à quelque chose sur le papier, et que ça fonctionne.»

Il a un nouveau projet de film qu'il compte écrire et réaliser de façon plus personnelle et plus fantastique que le réaliste *Cas Roberge*. Mais avant de s'y mettre, Raphaël Malo compte bien profiter du long voyage qu'il s'accordera dès la fin de l'année: six à neuf mois à rouler entre l'Espagne et... l'Afrique du Sud.

«Je suis assez workaholic, et j'ai eu une année assez chargée. Ça fait du bien de décrocher: en voyage, t'as pas à penser à toutes les responsabilités que t'as et qui sont inutiles», estime-t-il. Ce ne sera pas une première puisqu'en 2004, Malo était allé jusqu'au Panama en voiture.

Avant ce grand départ, le jeune homme réserve une surprise aux téléspectateurs. On n'en saura pas plus: bon garçon, Raphaël Malo a promis à ses producteurs de tenir sa langue. Les curieux devront patienter jusqu'à l'automne pour découvrir la nouveauté.

5 QUESTIONS À...

Laurent Lucas

Comédien, président du jury de Muvmedia

ANABELLE NICOU

Laurent Lucas joue cette année le rôle de président du jury pour le troisième rallye de Muvmedia.

Muvmedia invite huit jeunes vidéastes à participer à une course, non pas autour du monde, mais sur deux continents: l'Amérique du Nord pour les jeunes Européens et l'Europe, pour les jeunes Canadiens. On peut suivre leurs reportages dès le 21 septembre, sur la web télé www.muvmedia.tv ou lors de l'émission hebdomadaire diffusée par TV5 et animée par Matthieu Dugal. Laurent Lucas vit à Montréal, et tourne en France comme au Québec. Il sera à l'affiche d'Elle

veut le chaos, le nouveau film de Denis Côté, présenté plutôt cette semaine en compétition à Locarno.

Q Comment peut-on présenter Muvmedia à ceux qui ne le connaissent pas?

R Muvmedia, c'est huit concurrents qui partent d'Europe et du Canada. On peut dire que c'est dans la continuité de la *Course destination monde*. Cette année, il y a parmi les concurrents deux Belges, deux Français et quatre francophones du Canada, qui eux, partent en Europe. Ils partent juste avec un sac à dos, une caméra, ils ont quelques billets d'avion, mais sur-

tout des billets de car ou de train, et peuvent dormir cette année dans des auberges de jeunesse. Ils doivent présenter chaque semaine un film sur www.muvmedia.tv et, c'est une première cette année, on a une heure consacrée chaque semaine à Muvmedia sur TV5.

Q Muvmedia continue à évoluer depuis sa première présentation. Qu'est-ce qui a changé cette année?

R Avant, l'émission présentée sur Télé-Québec ne durait qu'une demi-heure. Aujourd'hui, on va pouvoir proposer tous les films pendant une émission d'une heure. Cette année aussi, le prix du public et le prix du jury sont séparés. Le jury est composé de Micheline Lanctôt et Pascale Bussières pour le Québec, du réalisateur français Emmanuel Grass et de Tatiana de Perlinghi et Bram van Paesschen. Évidemment, le changement c'est

que cette année, les candidats vont parcourir le continent entier: Canada, États-Unis et Mexique, ou toute l'Europe. Il y a aussi la volonté de ne pas faire un film qui pourrait être vu au journal de 18h ou de 22h, mais vraiment de faire des films plus personnels, quelque chose qui soit plus comme un carnet de voyage.

Q C'est votre deuxième participation à l'émission. Qu'est-ce qui vous a décidé de revenir?

R Je ne manquais pas une émission de la *Course autour du monde* (NDLR: l'ancêtre de la *Course destination monde*, avec la participation de réseaux de télé francophones), j'étais toujours curieux de voir ce qu'ils allaient faire. J'adore ça, tu ne sais jamais à quoi t'attendre. C'est un peu le même principe qu'ouvrir un bouquin, ou aller voir une pièce de théâtre.

Q Qui sont les huit candidats?

R Cette année, les organisateurs ont retenu des candidats âgés, qui peuvent être plus matures. On le voit dans leurs films (présentés pour la sélection): il y a moins de premier degré, et plus de niveau technique pour la vidéo. Les candidats ont plus de recul, sont plus analytiques, et ils vont peut-être mieux résister à la fatigue du voyage.

Q Comme président du jury, qu'attendez-vous des candidats?

R Je voudrais qu'ils se prennent au jeu, qu'ils se prennent un peu pour des explorateurs du 19^e siècle que l'on envoyait découvrir le monde, qu'ils se disent, aussi, qu'on a besoin d'eux pour ramener des histoires du bout du monde.